

Association des Naturalistes

de la Vallée du Loing et de la Forêt de Fontainebleau

Secrétariat
et
Correspondance
21, Rue Le Primatice
FONTAINEBLEAU
(S.-et-M.)

FONDÉE LE 20 JUIN 1913

Trésorerie
17, Boulevard Orloff
FONTAINEBLEAU

C. C. POSTAL
PARIS 569.34

Tome XXV - N° 10

BULLETIN MENSUEL
36^e Année

Octobre 1949

EXCURSIONS

SAMEDI 8 OCTOBRE, excursion mycologique en Forêt de Fontainebleau sous la conduite de C.VRIGNAUD. Rendez-vous à 13 h. 30 au Carrefour de la Fourche, devant le poste forestier. Itinéraire: Tête à l'Ane, Fosse à Ratoau, Ventes des Charmes.

DIMANCHE 16 OCTOBRE, excursion mycologique en Forêt de Fontainebleau sous la conduite de André LEFEBVRE. Rendez-vous à 13 h. 30 au carrefour de la Vallée de la Chambre (Maison forestière des Huit-Routes). Itinéraire: Nid de l'Aigle, Gros Fouteau, Tillaie, Butte aux Aires.

DIMANCHE 30 OCTOBRE, excursion mycologique en Forêt de Fontainebleau au départ de Paris, en liaison avec la Société mycologique de France. Déplacement en autocar. Départ place Saint Michel à 8 heures précises. Déjeuner vivres tirés du sac. Prix de l'excursion 320 fr. Se faire inscrire au plus tard le 20 octobre auprès de M. LANDIER, 107, rue de Ménilmontant, Paris (20^e) en virant le prix du déplacement au C.C.P. 7191-48 Paris.

EXPOSITION

DIMANCHE 16 OCTOBRE, au siège de la Société mycologique de France, 16, rue Claude Bernard, Paris, exposition mycologique à laquelle nos collègues sont invités à participer en apportant à partir du samedi 15 le plus d'échantillons possible.

SECRETARIAT

ADHESIONS NOUVELLES.- Georges CHAUDOIR, Chirurgien dentiste, "La Rago-torie", 61, rue d'Avon, Fontainebleau. Bryologie, Hyménoptères fouisseurs. Adhérent depuis 1926; réinscription présentée par P.Doignon.

Roger RAFFARD, Instituteur, route de Bourgogne, Veneux-les-Sablons (S. et M.). Mycologie. Présenté par C.Vrignaud.

N.V. MARTINUS NIJHOFF, Boekhandel en uitgeversmaatschappij, 'S-Gravenhage, Lange voorhout, 9, Den Haag (La Haye) (Pays-Bas). Adhérent depuis 1928 réinscription présentée par P.Doignon.

MEMBRES DONATEURS.- Nos collègues E.DAVID, de Thomery, et G.CHAUDOIR, de Fontainebleau, se sont fait inscrire au titre de membres donateurs.

RAJUSTEMENT DE COTISATION.- Notre collègue Ch.LECOMTE, membre à vie, qui avait versé un rajustement de cotisation de 1.000 fr. en 1947, vient de faire parvenir à notre trésorier un nouveau versement de 1.000 fr. à titre de complément d'exonération. Nous le remercions de cette marque d'attachement.

CHANGEMENT D'ADRESSES.- Mme Paul DUCLOS, 31, rue Gabriel Péri, Neuilly-Plaisance (S. et O.).- M. Charles LECOMTE, Château de Corcolotto-en-Montagne, par Sombornon (Côte-d'Or).

NOTRE BULLETIN.- Sous l'humble forme que les conditions économiques nous contraignent à lui conserver, nous nous efforçons de multiplier l'intérêt et la variété de notre bulletin. C'est ainsi que, dans ce numéro, nous commençons la publication de deux importantes études inédites dues à nos collègues Joan LASNIER (Ornithologie) et Abbé André NOUEL (Préhistoire), que nous remercions de leur collaboration. Nous remercions aussi notre savant collègue Raymond GAUME qui a bien voulu réserver à notre bulletin l'importante série de ses notes phanérogamiques, véritable somme de toute une existence d'herborisations à Fontainebleau, et dont nous poursuivons la publication.

Plusieurs collègues nous demandent si nous espérons pouvoir reprendre l'édition d'un bulletin imprimé. Ce n'est, hélas!, absolument pas possible encore. La confection seule des 120 pages ronéotypées composant à ce jour le Bulletin 1949 aurait coûté 60.000 fr. (Tous autres frais d'expédition non compris) si nous avions du le réaliser commercialement. Et notre budget annuel n'est que de 30.000 fr. ! S'il fallait imprimer un nombre de pages équivalent, sans aucune figure ni illustration, c'est une dépense de l'ordre de 150.000 fr. qu'il faudrait envisager !

ETUDES ARCHEOLOGIQUES SUR LA BUTTE SAINT LOUIS.- Nous avons fait exécuter des tirages à part du travail collectif imprimé publié au bulletin de juin (p. 71-74) sur la Butte Saint-Louis (Forêt de Fontainebleau). Ceux de nos collègues qui en désireraient un exemplaire peuvent le demander au secrétaire. Il leur sera adressé gracieusement, joint au prochain bulletin mensuel.

TRAVAUX DES NATURALISTES.- Nous tenons toujours à la disposition de nos collègues le fascicule XI de la collection "La Forêt de Fontainebleau" paru au début de cette année. Voir le sommaire au bulletin d'avril. 1 vol. 190 p. Prix 400 fr. réservé à nos adhérents.

AMENAGEMENT DE LA VALLEE DU LOING.- Le préfet du Loiret vient de procéder par arrêté, à la constitution d'un "Syndicat intercommunal de la Vallée du Loing" pour "l'aménagement et la remise en état de cette vallée". Il s'agit de curage et de débroussaillage, notamment entre Châtillon-Coligny et Montargis. Un contact sera établi avec le syndicat correspondant de l'Ouanne.

TRAVAUX DE NOS COLLEGUES

Paul BAILLY, Nuclei énéolithiques; Bull. Soc. Préhist. Fr., 1949, p. 221.

André CAILLEUX, Carte des actions périglaciaires quaternaires en France; Bull. Soc. géolog. Fr., n° 225, XLVII, 1948.

Pierre DOIGNON, Sur un essai d'acclimatation d'*Hymenophyllum Tumbridgense* en Forêt de Fontainebleau; Le Monde des Plantes, XLIV, 1949, n° 259, p. 38.

Roger GAUTHIER, Nibelle, Flotin, Champ-la-Forêt; Bull. Naturalistes Orléanais, n° 42, sept. 1949.

Clément JACQUIOT, Monographies des principales essences commerciales françaises; Caractères généraux de structure des bois feuillus et résineux; Bois-Catalogue, 1949, p. 380-408, avec 71 microphotos.

GEOLOGIE

SUR LES ORIGINES DU DEPOT FLUVIATILE DE LA PETITE HAIE (FORET DE FONTAINEBLEAU).- MM. le Professeur AERARD et R. SOYER, du Muséum national d'Histoire naturelle, ont bien voulu se charger d'examiner quelques échantillons du dépôt alluvionnaire situé au lieu-dit "La Petite Haie", près de la gare de Thomery, et qui a éveillé depuis longtemps la curiosité des géologues.

M. R. SOYER nous a fait connaître ainsi qu'il suit le résultat de ces observations:

Le premier échantillon contenait un dépôt tuffeux ainsi composé: Plaquette de calcaire gris compact, roulé; silex jaunâtre de la craie, à angles émoussés; graviers lenticulaires en calcaire d'Etampes; Calcaire concrétionné; Fragments subanguleux de Meulière de Beauce. Tous ces éléments sont entourés d'une pâte calcaire qui ne constitue pas à proprement parler un ciment, mais un précipité dans lequel les graviers plus durs sont emballés sans ordre apparent.

Le second échantillon contenait un dépôt sableux ainsi composé: Plaquette de calcaire blanc-grisâtre (Calcaire d'Etampes), roulée; Meulière colulose (Beauce); Graviers subarrondis en Calcaire d'Etampes; Graviers noirs de Calcaire en petites plaquettes et de Meulières noircies par oxydes métalliques; Calcaires cellulux; Silex zonés roses et blanc, ne provenant pas de la Craie; Graviers rouges, silex zonés, fragments de Limonite et de Sidérite, Grès ferrugineux rougeâtres; Des grains de Quartz subanguleux adhérent par un vrai ciment calcaire à certaines plaquettes.

J'ai relu l'article de Barré, et comme lui, je pense que ces matériaux ont été amenés par un petit cours d'eau venant de l'intérieur du Massif de Fontainebleau et aboutissant à la Seine. La présence d'éléments étrangers au Chattien et au Stampien m'incite à croire que ce dépôt est une reprise des graviers des hauts plateaux qui contiennent des roches amenées du Sud du Bassin de Paris.

Les grains de quartz qui adhèrent aux calcaires ont exactement l'aspect des Sables de Sologne, abondants dans les alluvions élevés. Sur la carte annexée à l'étude du Ct Barré, on constate l'absence de ces alluvions des hauts plateaux aux alentours de Fontainebleau d'où elles ont disparu par érosion, car elles s'étalent dans l'Ouest du massif et s'étendent encore largement au Nord, au Sud, et même à l'Est, sur le petit plateau du Mont Andart qui domine au Nord le gisement de la Petite Haie.

Le problème est intéressant et il serait nécessaire d'examiner, entre ce gîte et Fontainebleau, les dépôts visibles sous la couverture de terre végétale. Peut-être arriverait-on à jalonner le tracé de ce petit affluent.

R. SOYER.

GRES BOTRYOIDE ET CALCITE QUARTZIFERE DE FONTAINEBLEAU.- Les sables de Fontainebleau sont rarement agglutinés en grès calcaire; mais le carbonate de chaux a pu cimenter les grains de sable d'une manière très curieuse: la roche est formée d'une agglomération de boules juxtaposées imitant parfaitement une grappe de raisin. C'est pourquoi on appelle quelquefois cette formation "grès botryoïde". Il en existe de différentes sortes (Rocher Saint-Germain, Mail). Une autre variété, improprement appelée "grès cristallisé", est formée par la réunion, sans aucun ordre, d'un grand nombre de rhomboédres légèrement chatoyants parfois malgré leur rugosité. C'est en somme de la calcite quartzifère. Le carbonate de chaux, circulant au milieu des sables, cristallisa sans se préoccuper des grains de quartz qu'il engloba. La calcite s'y trouve dans la proportion de 40 % environ. Les agglomérations de cristaux peuvent atteindre quelquefois plus d'un mètre. Ces masses sont, soit grossièrement sphériques ou cylindriques, soit en forme de stalactites hérissées de cristaux. Ces derniers ont pu également se former à la voute d'une grotte comme dans le cas de la Grotte aux cristaux. Ils peuvent encore apparaître en saillie sur des blocs de grès (Caverne d'Augas, Mail); ils sont alors en petit nombre ou même isolés. Ailleurs, la circulation des eaux carbonatées s'est faite d'une manière irrégulière, contournant des masses de sable restées indemnes; il en résulta une roche cavernueuse, vauolaire (Roche Eponge, Carrosse du Haut-Mont, Long-Rocher, etc.

L. WEILL.

ORNITHOLOGIE

ADDITIONS ET CORRECTIONS AU CATALOGUE DES OISEAUX DE LA BASSE VALLEE DU LOING ET DE LA FORET DE FONTAINEBLEAU.- La première édition de mon "Catalogue raisonné des Oiseaux du canton de Nemours" a été publié en 1925 dans le bulletin de notre Association (Bull.ANVL,VIII,1925,p.169-200). En attendant que les conditions permettent d'en faire paraître une deuxième édition, j'estime intéressant d'indiquer ici les additions et corrections qu'il y a lieu de faire subir au premier travail, vieux de 25 ans.

Je mentionnais alors 171 espèces d'Oiseaux observés dans notre secteur d'études. On en compte maintenant 193. Outre ces 22 espèces nouvelles, notre additif signale, pour 83 espèces, des captures ou observations récentes d'espèces rares, des confirmations de nichage ou de passage, des remarques écologiques, etc. Les nouveautés signalées comprennent: 1 Rapace: *Circus gallicus* Vieill.(*Circus* Jean le Blanc); 4 Passereaux: *Graculus graculus* L.(Chocard des Alpes), *Emberiza cia* L.(Bruant fou), *Anthus obscurus* K.& B.(Pipit obscur), *Cettia cetti* Degl.(Bouscarle); 2 Echassiers: *Machetes pugnax* L.(Combatant), *Ciconia alba* Will.(Cigogne blanche); 15 Palmipèdes: *Phalacrocorax carbo* L.(Cormoran), *Rissa tridactyla* Marg.(Goeland), *Sterna hirundo* L.(Sterne), *Cygnus ferus* Ray.(Cygne sauvage), *Anser anser* L.(Oie sauvage), *Anser arvensis* L.(Oie des moissons), *Tadorna Beloni* Ray.(Tadorne), *Spatula clypeata* L.(Souchet), *Chaulelasmus streperus* L.(Chipeau), *Dafila acuta* L.(Pilet), *Querquedula circia* L.(Sarcelle d'été), *Nyroca ferina* L.(Milouin), *Clangula elongata* L.(Garrot), *Mergus albellus* L.(Piette), *Colymbus auritus* L.(Oreillard).

La faune ornithologique de notre région connue actuellement comprend: 42 espèces sédentaires nichant, 61 espèces de passage régulier nichant, 8 espèces de passage régulier dont la nidification probable n'est pas exactement vérifiée, 17 espèces de passage assez régulier mais ne nichant pas, ou exceptionnellement, 24 espèces très rares ou rares de passage irrégulier, 41 espèces accidentelles.

Dans cette mise à jour, nous respecterons la systématique, la nomenclature et les numéros d'ordre utilisés au précédent catalogue, de façon à faciliter les recherches ainsi que le classement de ces adjonctions et corrections.

Le premier document concernant l'Ornithologie régionale est du au Comte de SINETY. Il figure dans ses "Notes pour servir à la Faune du département de Seine-&-Marne" parues à Paris, chez Racou, en 1855. En 1912, René BABIN avait publié un recensement de nos Oiseaux à l'aide de la collection du Comte de la Tour du Pin, des deux nôtres et de nos observations. Pour étudier l'Ornithologie locale, nous avons créé en 1904 l'Association ornithologique de Saint-Pierre-les-Nemours (A.O.S.P.) qui fut, pour cette discipline, l'ancêtre de notre Association.

Il me paraît intéressant de noter que pendant cette période de plus de 40 ans, certaines espèces ont apparu dans la Vallée du Loing tandis que d'autres, au contraire, se sont raréfiées. C'est ainsi que le Serin méridional (*Serinus canaria* L.) nous était inconnu en Seine-et-Marne en 1904. La première capture authentique remonte au 10 juin 1908. C'est le 6 mars 1929 que j'ai eu la satisfaction de l'entendre et de le voir pour la première fois; puis, d'années en années, de noter sa densité de plus en plus forte. Le Pouillot Bonelli (*Phylloscopus Bonelli* Vieill.) était à peu près inconnu dans la région. Une seule capture d'un mâle avait été faite par moi à Nemours le 30 avril 1906; vingt ans après exactement nous notions avec Jean DALMON son apparition dans la Vallée du Loing; il fut ensuite d'une abondance telle qu'il n'y a pas un bouqueton sans son couple sur toute l'étendue du terroir.

Au contraire, les Pies-grièches écorcheurs (*Lanius collurio* L.) et rouges (*L. senator* L.) qui étaient assez abondantes depuis 1905, bien qu'en raison inverse l'un de l'autre - l'Ecorcheur en 1905 et 1907, la Rouge en

1909 et 1910 - sont entrain de disparaître presque totalement; la raison probable en est l'arrachage des haies d'épines en bordure de bois et de chemins de traverse des champs et l'abattage des arbres le long des routes qui traversent les grandes plaines. En 1944, je n'ai noté dans la région que deux couples de Fies-grièches, dont un de Rousses, à Darvault, qui avait niché.

Cette révision porte à 193 espèces les Oiseaux nous ayant visité dans l'espace d'un siècle; étant donné que la faune européenne comprend au plus 531 espèces d'après Dogland et Gerbe, on voit que la Forêt de Fontainebleau et la Basse Vallée du Loing peuvent se flatter d'être visitées par 37 % des Oiseaux de la faune occidentale.

En poursuivant mes observations, j'ai tenu plus que jamais à porter le flambeau qui m'a paru plus léger en souvenir de mes deux amis René BABIN et Jean DALMON et la publication de ces révisions est pour moi un témoignage de fidélité. En les préparant, j'ai pu communier plus intimement avec mes regrettes compagnons de chasses et cela m'a consolé des temps sanguinaires que nous avons vécu. La férocité des hommes m'a rapproché davantage encore de la douceur de vie des Oiseaux.

-0-

4. Deux spécimens tués à l'Etang de Moret (Tanneur 1858).

4 bis. *Circus gallicus* Vieill., Aigle Jean le Blanc. Accidentel. Un couple tué le 24 avril 1949 à la limite sud du Loiret à la Grillaire et son oeuf déniché au même endroit le lendemain (Coll. Lasnier). Je l'ai observé pendant le fort hiver 1941, le 10 janvier, sur un Peuplier près du Moulin de Doyer à Nemours après inondation et regel du Loing (-13°).

5. Survole toutes nos vallées et coteaux: Canches de Lavau, Friches de Poligny, Bois de Nanteau, Forêt de Fontainebleau.

6. *Pernis apivorus*; Busc bondréo. Un mâle tué au Marais de Larchant le 20 juin 1926 (Coll. Lasnier). Actuellement, sa nidification doit être fort rare.

9. *Falco peregrinus*; Faucon pèlerin. Les captures de 1923 à Nonville et Episy sont à supprimer.

10. *Falco subbutoe*; Faucon hobereau. Mâle et femelle tués le 23 mai 1926 au Marais de Larchant (Coll. Lasnier), y niche. Je possède un oeuf déniché en Forêt de Fontainebleau et provenant de la collection de Villiers.

12. *Falco tinnunculus*; Faucon crécerelle. Aperçu un mâle aux brulis de Poligny (Lasnier, Dalmon, mai 1928). Les vieux mâles sont rares.

14. *Accipiter nisus*; Epervier. Un spécimen tué au Mont Aivou (Forêt de F.) en 1928; une femelle tuée à Bezançon le 27 juin 1945 (Moufrond).

15. *Circus aeruginosus*; Busard des marais. Plutôt rare dans les plaines de Fay, Lavau, Ormesson, etc.; plus fréquent au Marais de Scoaux-les-Rouches où il niche.

16. *Circus cyaneus*; Busard Saint-Martin. Irrégulier autrefois, régulier depuis 1940 aux passages d'automne et de printemps. Je n'avais jamais remarqué de vieux mâle jusqu'en 1941 où j'en ai vu un de près le 15 octobre en haut de la côte du Petit Bagneau à Bougligny. Revu au printemps 1943 au même endroit, le 14 avril 1945 en haut de la côte du Pavé de Puiseaux et le 2 mai 1945 en face le vieux moulin de Bagnaux. Ce vieux mâle avait pour aire de dispersion un terroir allant de la Plaine de Chevrainvilliers au Puiselet, à Ormesson, au Petit-Bagneaux et aux Friches de Poligny. En 1945, un mâle était au Marais de Larchant avec, comme aire de dispersion: la vieille forme de Trémenville, la route D 98, la Vallée d'Ormesson et le Puiselet. Devenu presque commun depuis 1941. Jean Dalmon a tué aux environs de Bagnaux un mâle en plumage de noces et une femelle (avril 1932).

17. *Circus pygargus*; Busard Montagu. Une femelle tuée au Marais de Larchant (Coll. Lasnier).

18. *Athene noctua*; Chouette chevêche. Devenue commune depuis fin 1940, a chanté dès fin décembre 1940, en juin 1945, février 1946, etc.

21. *Asio flammeus*; Hibou des marais. Une quinzaine d'individus sédentaires ont niché dans le Marais de Larchant de 1923 à 1926.

22. *Asio otus*; Hibou Moyen duc. Un ind. tué le 3 avril 1926 dans la Vallée de la Tonne (Coll. Lasnier). Y niche. Périodique assez commun.
27. *Dryobates minor*; Pic Epeichette. Niche à Nemours. Un couple chasse les Insectes sur les Pins aux Récollets au printemps (fin mars 1944).
29. *Gecinus canus*; Pic cendré. En plus de 40 ans, je n'ai jamais vu cet Oiseau ni entendu parler d'une capture dans la région.
30. *Jynx torquilla*; Torcol. Tué le 1 mai 1926 à Champagne (Coll. Lasnier).
33. *Sitta europea*; Sittelle Torche-Pot. Depuis 1926, j'en ai observé plusieurs sur un gros Thuya proche d'un Noisetier, à Nemours. Chante dès janvier, notamment en 1941.
35. *Tichodroma muraria*; Tichodrome échelette. Depuis 40 ans, aucune capture nouvelle n'a été signalée.
36. *Upupa epops*; Huppe. Jadis assez commun. Cette espèce est nettement en voie de diminution depuis 20 ans; je n'ai pu en percevoir la cause. Cependant, c'est en 1949 que j'ai observé le plus grand nombre de ces oiseaux.
38. *Corvus cornix*; Corneille mantelée. Vu à la Philipoterie, près de Bagneaux-sur-Loing le 27 février 1928 (J. Dalmon). Un ind. tué le 1^{er} février 1929 dans la propriété "Le Nid" à Montigny-sur-Loing.
- 40 bis. *Graculus graculus* L. Chocard des Alpes. Accidentel. Un couple observé pour la première fois en juillet-août 1933 dans un jardin de la Plaine de la Chambre à Fontainebleau (Cl. Jacquiot). Devait habiter le Mont-Ussy. Espèce nouvelle pour le département.
42. *Pica caudata*; Pie. Devenu un véritable fléau en 1940-1945. J'ai compté jusqu'à 30 ind. au bord des routes sur un petit espace et même 50 ind. le 9 mars 1945 à Chevrainvilliers.
46. *Lanius senator*; Pio-grièche rousse. En voie de disparition; cf. p. 109.
47. *Lanius collurio*; Ecorcheur. En voie de disparition; cf. p. 109.
50. *Passer montana*; Moineau friquet. En voie de régression; était commun il y a une quarantaine d'années.
51. *Petronia petronia*; Moineau souldie. N'a jamais été signalé depuis quarante ans. Habitait la Forêt de Fontainebleau (Coll. Chauvin).
53. *Loxia curvirostra*; Bec-croisé. J'ai eu la grande satisfaction de tuer un mâle jeune le 7 octobre 1937 à Bagneaux (Coll. Lasnier). Un passage de quelques individus a eu lieu à Saint-Pierre-les-Nemours fin sept. 1930 (Dr Geffroy).
57. *Fringilla montifringilla*; Pinson d'Ardennes. Nous visite en bandes seulement si l'hiver est rigoureux. En 1943-1944 (hiver doux), un seul ind. à Vortec apparut le 20 février; en 1941-1942 (hiver rigoureux) j'ai compté un nombre important d'exemplaires à partir du 31 décembre. En 1945, 4 ind. étaient le 20 décembre à Bonnevault (Janvier 1946 rigoureux).
59. *Spinus spinus*; Tarin. On peut remarquer l'abondance de cette espèce pendant les hivers rigoureux. En 1941-1942, j'ai vu des bandes de 30 à 50 individus sur les bords du Loing, entre le Moulin de Doyer et Pierre-le-Sault; en 1943-1944, hiver doux, aucun exemplaire de cette espèce n'a été observé.
60. *Serinus canaria*; Serin méridional. Devenu très commun depuis 1930; cf. note dans l'introduction, p. 109.
- 64 bis. *Emberiza cia* L. Bruant fou. Accidentel. Un couple observé pour la première fois le 8 mai 1944 sur la route de Chevrainvilliers, à la hauteur du port au sable. Observé tous les deux jours pendant une semaine.
65. *Emberiza hortulana*; Ortolan. Le 4 novembre 1940, il m'a semblé apercevoir une bande sur les Noyers bordant la route 375 de Nemours à Darvault. J'ai vu une dizaine d'individus posés sur un Cerisier à l'entrée de Chevrainvilliers (10 mars 1944).
69. *Calandrella brachydactyla*; Alouette calandrelle. En 1940, je n'avais encore eu connaissance d'aucune capture dans la région, mais le 24 juin 1943, j'ai eu la rare satisfaction de l'observer perché sur un poteau télégraphique route de St Liesne à Palcy, près de Tesnières. Il devait nicher.

ENTOMOLOGIE

DIPTERES (MUSCIDES ACALYPTERES) DU MASSIF DE FONTAINEBLEAU.- La présente note a pour but de faire connaître les Muscides acalyptères de Fontainebleau et des environs. La liste des espèces que l'on trouvera ci-après représente l'inventaire de collections et d'échantillons recueillis par J. de Gaulle, Finot, G. Poujade, R. Benoist, Dufour, J. Surcouf, M. Royer, etc., d'après mon travail sur les Muscides acalyptères de la Faune de France.

Heramyia bucephala Meig. Montigny (Surcouf), Fontainebleau (Poujade); *Ortalis hortulana* Rossi, Moret (Royer); *Palloptera arcuata* Fall., Font. (de Gaulle); *Phagocarpus permundus* Harr., Font. (Finot); *Philophylla heraclei* L. form. *onopordinis* Fab., Font. (Finot), form. *centaureae* Fab., Font. août (Poujade); *Orellia falcata* Scop., Font. (Coll. Dufour); *Tephritis matricariae* Loew, Font. (Séguy, Poujade); *T. ruralis* Loew, Font. (de Gaulle), *Lonchaea palposa* Zett., Fontainebleau; *Calobata calceata* Fall., Fontainebleau, sur le Chêne (Poujade); *Megamerina loxocerina* Fall., Font. (Poujade); *Sepsis fulgens* Meig., Nemours (Surcouf); *S. orthocnemis* Frey, Nemours, novembre (Surcouf); *Pelidnoptera nigripennis* Fab. Font. (Finot, Poujade), Malesherbes; *Tetanocera ferruginea* Fall., Nemours (Surcouf); *Geomiza combinata* L., Fontainebleau, juin-septembre (de Gaulle, Poujade); *Chiromyia oppidana* Scop., Font. (Poujade); *Suillia bicolor* Zett., Font. (de Gaulle); *S. flagripes* Czer., Font. (Poujade); *S. notata* Meig., Font. (Benoist, Poujade); *S. pallida* Fall., Font. (Poujade); *S. umbratica* Meig., Font. (Benoist, Poujade); *Stegana Strobli* Fall., Font. (Poujade); *Phortica variegata* Fall., Font. (Poujade); *Cypselia pedestris* Meig., Moret, sur détritus d'inondation, avril (Royer); *Leptocera ochripes* Meig., Nemours, juill.-août (Surcouf); *L. pusilla* Meig., Nemours, août (Surcouf); *Meromyza nigriventris* Macq., Malesherbes (Benoist); *Chlorops geminata* Meig., Font. (Poujade); *C. gracilis* Meig., Font. (Poujade); *C. horrida* Beck., Font. (Poujade); *C. interrupta* Meig., Font. (Poujade); *Loiret* (Benoist); *C. ringens* Loew, Font. (Poujade); *C. speciosa* Meig., Font. (Poujade); *Cordylura pubera* L., Fontainebleau (Poujade), Nemours (Surcouf).

Eugène SEGUY.

PHANEROGAMIE

NOTES SUR LE PHYTOLAQUE A DIX ETAMINES (PHYTOLACCA DECANDRA).- Cette plante, appelée vulgairement "Raisin d'Amérique", est commune en Amérique du Nord d'où elle est originaire et fut introduite au début du XVII^e siècle. Cultivée aujourd'hui dans les jardins d'Europe comme plante ornementale, elle est surtout reconnaissable à ses fruits qui sont des baies violacées, disposées en grappes pendantes, sur une tige ligneuse s'élevant jusqu'à deux mètres. Son port général, l'élégance de ses grappes de fleurs d'un rouge pâle épanouies en août et septembre, et de ses fruits empourprés, produisent un bel effet.

Le *Phytolacca decandra* exige un bon sol léger, sablonneux et une exposition chaude. Ces besoins expliquent sa présence à Coquibu (Trois Pignons) et dans certains endroits de la Forêt de Fontainebleau (I). Il en existe deux pieds à Nemours, aux Palis et au Mont Ivier.

Les jeunes pousses de Phytolaque se mangent en Amérique comme des Epinards en Europe; on ne pourrait en faire autant ici, car les feuilles y acquièrent une odeur vireuse. Les jeunes pousses de la var. *esculenta* se mangent aussi en Amérique, comme des Asperges. Le suc de la racine est un purgatif violent. Parvenues à maturité complète, c'est à dire quand elles sont d'un noir bleuâtre, le suc des baies épaissi au soleil et réduit en extrait jouit dans cer-

(I) N.D.L.R.- On peut constater depuis quelques années une notable extension du *Phytolacca* en Forêt de Fontainebleau; en certaines microlocalités, il devient même envahissant. On en compte, par exemple, en 1949, plus de cent pieds de grande taille sur un hectare au Rocher du Mont Morillon sur les sables à ridés. Il croît aussi avec vigueur dans les clairières des futaies sur les plateaux calcaires (Fosse à Rateau, Tillais, etc.).

taines contrées d'une grande vogue dans le traitement des ulcères. Les Portugais s'en servaient pour colorer leur vin de Porto, mais l'emplâi en a été prohibé, des accidents sérieux étant survenus. On a fait usage de ces baies pour imprimer la soie et les étoffes de laine d'une jolie couleur pourpre, vive mais fugace car elle ne supporte pas les rayons solaires.

Par la fermentation du suc des baies, on peut obtenir une assez grande quantité d'alcool. Le Phytolaque contient de l'acide oxalique (acide phytolaccique), ce qui expliquerait son emploi en homéopathie contre les rhumatismes. Boudart en a extrait une matière oléorésineuse appelée phytoleine. Aux Etats-Unis, on emploie en médecine toutes les parties de cette plante; la racine comme émétique (les Allemands appellent le Phytolacca Kermesbeere). Le suc des baies est un purgatif populaire. Macconnot, de Nancy, a extrait des cendres du Phytolaque une forte quantité de sels de potasse dont Linné avait déjà signalé la présence.

On connaît 60 espèces tropicales de Phytolacca réparties dans 20 genres. Le P. dioïque, de très grandes dimensions, orne les avenues en Espagne.

Alfred GRIVOIS.

RECOLTES PHANEROGAMIQUES EN FORET DE FONTAINEBLEAU.- Suite des pages 58, 76, 87 et 100.- *Globularia vulgaris*: Mont Fessas, Monts Girard, Mt Merle, Haut-Mont, Cuvier-Chatillon, Les Trembleaux, Mail Henri IV, Clair-Bois, Tertre Blanc, Gorges aux Loups, Buttes de Franchard.

Polygonum dumetorum: Grand Parquet, Recloses, Vallée de la Chambre, Belle Croix, Cr de Maintonon, Pt de vue de Gâtines, Rocher Canon, Arbonne, Mt Andart.

Polygonum Hydropiper: Cr du Chêne aux Chiens, Rte du Nord, Cr du Marchais Artois, Mare aux Evées, mare route de l'Angle.

Polygonum minus: Canche Guillemette, Mare aux Fées, Mare de Franchard, Belle-Croix, Croix du Grand Venour, Platière des Gorges du Houx, Gorges d'Apromont.

Daphne Laureola: Bois Gauthier.

Thesium divaricatum: Monts Girard.

Euphorbia dulcis: Erables et Déluge, Mont aux Biques, la Béhourdière, Cr du Cabinet Monseigneur et Monts de Pays, Cr des Bécassières, Table du Gd Maître, Bois de la Madeleine.

Euphorbia Gerardiana: Rte Jean Bart, Cr du Vert Galant, Mt Merle, Clair Bois, Cr du Mont Pierroux, la Solle, Rte du Haut-Mont, Croix du Grand Maître, Tertre-Blanc.

Euphorbia esula var. *tristis*: Mail Henri IV, Cuvier-Châtillon, Mont St Germain, Haut Mont, La Queue de Vache, Malmontagne, Mont Andart, Mont aux Biques, Fourneau David, Baraque à Guinet, Clair-Bois, Tertre Blanc, point de vue des Ventos Bourbon, Mont Fessas, Mont Enflammé, Monts Girard, Point de vue des Hautes Plaines, Gorge aux Merisiers, etc. Commun dans la Chênaie de Chêne Pubescent.

Salix repens: Arbonne (Cornebiche).

Alisma ranunculoides: Mare aux Coulevreux.

Alisma natans: Mares de Belle-Croix, Platière des Gorges du Houx, mares du Rocher Boulligny.

Ornithogalum pyrenaicum: Carrefour de l'Obélisque, Canche Guillemette, Carrefour du Bois des Seigneurs, Bois Gauthier, Ventes Bourbon, Grand Parc, Mont Andart, Carrefour de Paris, Ventes à la Reine.

Scilla autumnalis: Plaine de Champfroid, la Solle, Grand Parquet, les Placereaux, Polygone, Point de vue de Gâtine, Route Léopold, Carrefour du Cul de Chaudron, Rocher Boullin, Point de vue du Camp de Chailly, Recloses, Hautes Plaines, Carrefour des Huit-Routes, Mare aux Fées, Cuvier-Châtillon, etc.; commun sur les sables calcaires de la forêt.

Endymion nutans: Gros Fouteau, Carrefour du Chêne aux Chiens, Croix de Vitry, Mare aux Evées, Buisson Cheydoau.

Allium sphaerocepalum: Murs du Golf, Haut Mont, les Placoreaux, Mont aux Biquos, Butte Saint Louis, Croix de Toulouse, Carrefour du Gerfaut, Plaine de Champfroid, Grand Parquet, Mail Henri IV, Clair-Bois, Mont Morillon, Butte de Franchard, Malmontagne, Hautes Plainos, Gorge aux Loups, Point de vue du Camp de Chailly, etc.

Allium scorodoprasum: Jardin Anglais du Palais national.

Allium flavum: Polygone, Plaine de Champfroid, la Faisanderie, les Placoreaux.

Anthericum liliago: Buttes de Franchard, la Solle, les Placoreaux, Cr des Grands Genièvres, Plaine du Mont Morillon, Route du Haut-Mont, Gorge aux Merisiers, Route Mazarin, Cuvier-Châtillon, Carrefour La Vallière, Mail Henri IV.

Anthericum ramosum: Mont Pierreux, Malmontagne, Montoir de Recloses, Mail Henri IV, Mont Saint Germain, Haut-Mont, Mont Morle, Mont Morillon, Mt Enflammé, Mont aux Biquos, Cuvier-Châtillon, Clair-Bois, Route Gaston Bonnier, Monts Girard, Carrefour des Hautes Plainos, Butte Saint Louis, Route des Palis, Mont Andart, la Queue de Vache, Tertre Blanc, Table du Grand Maître, la Béhourdière, Fourneau David, Butte à Guay, etc. Commun dans la Chênaie de Chêne pubescent.

Convallaria maialis: Mont Ussy, Bois Gauthier, Mare aux Evées, Monts Saint Pères, Cr de la mare d'Episy, Mail Henri IV, Bois de la Madeleine, Cr de la Croix de Montmorin, Route du Hobereau. Peu commun dans la forêt.

Polygonatum multiflorum: Erables et Déluge, Tillais, Bois Gauthier, Gd Parc du Palais national, Bois de la Madeleine, Bois de la Rochette.

Polygonatum officinale: Mont Pierreux, Mail Henri IV, Recloses, Mont aux Biquos, Butte Saint Louis, Mont Andart, Clair-Bois, Point de vue du Camp de Chailly, Monts Girard, etc. Beaucoup plus répandu dans la forêt que le précédent.

Ruscus aculeatus: Tillais, Gros Fouteau, Erables et Déluge, Route des Barnolots, Ventes à la Reine, Bas-Brouau, etc. Caractéristique des vieilles Hêtraies de la forêt.

Tamus communis: Bois Gauthier, Bois de la Rochette.

Iris foetidissima: Bois Gauthier, Bois de la Rochette.

Ophrys aranifera: Grand Parc du Palais national.

Ophrys muscifera: Grand Parc, Bois de la Rochette.

Ophrys apifera: Grand Parc, Tertre Blanc, Clair-Bois.

Ophrys arachnites: Mail Henri IV.

Aceras anthropophora: Environs de la Mare aux Evées, Tertre Blanc, Gd Parc, Grande route de Melun.

Orcmis hircina: Grand Parquet, Grande route d'Orléans, Grand Parc, Clair Bois, Grande route de Melun, les Placoreaux, Croix du Grand Maître, Grande route de Fontaine-le-Port.

(A suivre)

Raymond GAUME.

RECOLTE.- Deux ou trois pieds de *Potentilla splendens* ont été récoltés entre la Route Ronde et la Mare du Parc aux Boeufs en Forêt de Fontainebleau (Jean ROUSSEAU, juin 1949). Ce même botaniste en avait trouvé précédemment à la Gorge aux Merisiers. Chabert a décrit autrefois (1871) une variété *filipendula* d'après des exemplaires provenant de la Mare du Parc aux Boeufs (cf. Flores de Rouy, VI, p. 219; de Bonnier, III, p. 105; Bull. Soc. Bot. Fr., XVIII, 1871, p. 195). Il serait intéressant de vérifier si cette forme y croit toujours. Elle est caractérisée par des tiges souterraines portant des racines adventives renflées en fusées.

-115-
BRYOLOGIE

REPARTITION DES ELEMENTS DE L'ASSOCIATION A DIDYMODON RUBELLUS SUR LES GRÈS CALCAREUX DU MASSIF DE FONTAINEBLEAU.- Cette note peut être considérée comme le complément de l'étude que j'ai consacrée ailleurs (Rev. bryolog. XVII, 1948, p.47) à la bryoflore des grès calcaireux du Massif de Fontainebleau. En analysant le complexe muscinal de ces roches, j'ai mis en évidence et décrit une association rupicole mixte silicocalcaire à Didymodon rubellus qui caractérise ce faciès. Le recensement portait sur cinq stations typiques qui nous ont livré 61 espèces de Muscinées. Il nous a semblé intéressant de juxtaposer en tableau la répartition de cette bryoflore par station, afin d'en mieux remarquer le complexe et les caractères ainsi que la tolérance ou l'exigence des espèces vis à vis du substratum qui présente pour chacune des localités étudiées un pourcentage différent de carbonate de Chaux. La réaction est nettement alcaline au Carrosse du Haut-Mont, au Roches Cuvier et au Tertre Noir; plus acide à la Roche Eponge et surtout au Long-Rocher. L'association a été individualisée d'après les relevés suivants:

Abbréviations: Siliciphile (exclusif, électif, tolérant), Calciphile (exclusif, électif, tolérant); TC très commun, C commun, AC assez commun, AR assez rare, R rare, TR très rare; 1 Roche Eponge, 2 Carrosse du Haut Mont, 3 Roches Cuvier au Cuvier-Chatillon, 4 Long-Rocher, 5 Tertre Noir de Noisy-sur-Ecole. Il est bien entendu que ces indications de fréquence et d'affinité chimique concernent seulement les localités étudiées.

		Affinités					
Electives		fr	1	2	3	4	5
Didymodon rubellus	Calc. tol.	C	+	+	+	+	+
Encalypta contorta	Calc. élec.	C	+	+	+	+	+
Orthotrichum anomalum	Calc. élec.	C	+	+	+	+	+
Mnium affine	Silic. élec.	C	+	+	+	+	+
Accessoires							
Grimmia pulvinata	Calc. tol.	TC	+	+	+	+	+
Ctonidium molluscum	Calc. tol.	TC	+	+	+	+	+
Encalypta vulgaris	Calc. tol.	C	+	+	+	+	+
Tortella tortuosa	Calc. tol.	TC	+	+	+	+	+
Fissidens cristatus	Calc. élec.	C	+	+	+	+	+
Rhyncostegiella algeriana	Calc. tol.	C	+	+	+	+	+
Eurhynchium striatum	Indifférent	TC	+	+	+	+	+
Madotheca platyphylla	Silic. tol.	AC	+	+	+	+	+
Frullania Tamarisci	Silic. tol.	TC	+	+	+	+	+
Cortège							
Campilopus fragilis	Silic. tol.	R			+		
Dicranella heteromalla	Silic. élec.	AR	+		+		
Dicranum scoparium	Silic. tol.	R			+		
Dicranoweisia cirrhata	Silic. élec.	AR				+	+
Bryum capillare	Silic. tol.	TC	+	+	+	+	+
Mnium undulatum	Indifférent	AR				+	
Racomitrium heterostichum	Silic. élec.	TR			+		
Plasteurhynchium striatulum	Calc. élec.	R		+		+	
Plasteurhynchium meridionale	Silic. tol.	TR				+	
Campylium chrysophyllum	Calc. élec.	TR			+		
Plagiothecium denticulatum	Silic. élec.	R	+		+		
Hypnum cupressiforme	Indifférent	TC	+	+	+	+	+
Hypnum cupressiforme var. lacunosum	Calc. tol.	C			+		+

Homalothecium sericeum
 Amblystegium serpens
 Rhyncostegium confortum
 Brachythecium rutabulum
 Eurhynchium Schleicheri
 Scorpiurium circinatum
 Ditrichum flexicaule
 Fleurochaete squarrosa
 Eucladium verticillatum
 Distichium capillacum
 Weisia viridula
 Zygodon viridissimus
 Zygodon Stirtoni
 Amphidium Mougeoti
 Orthotrichum saxatile
 Aulacomnium androgynum
 Leucobryum glaucum
 Bartramia pomiformis
 Nexkora complanata
 Neckera crispa
 Grimmia apocarpa
 Grimmia orbicularis
 Tortula ruralis
 Tortula montana
 Tortula muralis
 Tortella nitida
 Barbula revoluta
 Barbula rigidula
 Trichostomum littorale
 Hymenostomum tortillo
 Gymnostomum calcarum
 Madotheca lacvigata
 Scapania aequiloba
 Lepidozia reptans
 Plagiochila asplenioides
 Metzgeria furcata

Ptéridophytes

Asplenium trichomanes
 Asplenium Ruta-muraria
 Polypodium vulgare
 Ceterach officinarum

Affinités	fr	I	2	3	4	5
Indifferent	TC	+	+	+	+	+
Indifferent	R	+				
Silic. tol.	TR	+				
Indifférent	C	+	+			+
Indifférent	TR		+		+	
Calc. élec.	TR					+
Calc. élec.	AR		+	+		+
Calc. élec.	AC			+	+	+
Calc. excl.	R			+	+	
Calc. tol.	TR				+	
Calc. tol.	R	+				
Calc. élec.	AC		+		+	+
Calc. tol.	AR		+		+	
Silic.élec.	TR				+	
Calc. tol.	R			+		+
Silic.excl.	R				+	
Silic.excl.	R		+		+	
Silic.élec.	R				+	
Indifférent	C	+	+	+	+	+
Indifférent	TR				+	
Calc. tol.	AC	+			+	+
Calc. excl.	R			+		
Indifférent	C		+	+		+
Calc. élec.	R			+		
Calc. tol.	C	+		+		+
Calc. tol.	TR			+		
Calc. élec.	R	+				+
Calc. tol.	TR	+				
Calc. tol.	TR				+	
Calc. excl.	TR			+		
Calc. excl.	R		+		+	
Calc. élec.	TR				+	
Calc. tol.	TR			+		
Silic.élec.	R		+			
Silic.tol.	TR				+	
Silic.tol.	R				+	
Calc. élec.	AC	+		+	+	
Calc. élec.	C	+	+	+	+	+
Silic.élec.	R				+	
Calc. excl.	TR	+				

Cette confrontation des bryoéléments composant l'association à Didymodon rubellus des grès calcaireux permet de chiffrer la tendance calciphile qu'elle présente et d'estimer en quelque sorte numériquement les conclusions énoncées dans notre précédente étude (cf. op. cit. p.48, 51).

Pierre DOIGNON.

ZYGODON FORSTERI A FONTAINEBLEAU.- Nos collègues G. Choïdoir et P. Doignon ont eu la bonne fortune de retrouver, le 1^{er} septembre 1949, au Mont Chauvet, une belle localité de Zygodon Forsteri et var. Stirtoni, très fertile et en bon état végétatif. C'est la seule localité de cette Muscinée dans la région parisienne; elle y a été observée, rarissime, en 1903, 1913, 1931, 1944. Une note lui sera consacrée dans le bulletin joint au prochain contingent de la Société française d'Echanges de Muscinées.

MYCOLOGIE

DEBUT DE SAISON 1949 A FONTAINEBLEAU.- Les fortes averses des 27 et 31 août (31 m/m) jointes à la température douce de tout l'été, ont provoqué une rapide et subite poussée fongique dès les premiers jours de septembre. On signala d'abord une sortie massive de *Lepiota procera*, suivie le 10 d'une poussée importante de *Boletus edulis* qui a persisté. *Russules* et *Amanites* parurent les dernières, vers le 15. Depuis, la mycoflore reste abondante, mais estivale; au 30 septembre, les espèces d'automne ne sont pas encore observées. Les fortes pluies (80 m/m du 20 au 24 sept.) et la température anormalement chaude n'ont cependant pas provoqué une poussée aussi exubérante qu'on l'espérait; peut-être le mycelium a-t-il souffert de l'extrême sécheresse de l'été. Nous dresserons ultérieurement un bilan de la saison; signalons seulement jusqu'alors, comme récoltes intéressantes: *Phaeolus croceus* à la Tillaie (Lefebvre, détermin. Rapilly), *Lentinus tigrinus*, *Boletus Satanas* (pas rare), *B. albidus*, *Hygrophorus conicus*, *Phaeolus Schwenitzii*, *Amanita solitaria*, *A. porphyria*, etc. *Fistulina hepatica* est très abondant cette année; l'*Amanita Caesarea* l'est également au Bois de Valence. P. D.

ARCHEOLOGIE

SUR L'ORIGINE DES MURS, ENCEINTES ET GRAVURES DES TROIS PIGNONS.- Cette question fait l'objet de plusieurs communications dans le Bull. Soc. Préhist. Fr., XLVI, 1949. D'éminents préhistoriens en discutent les conclusions.

L. Nougier expose (p. 153) son point de vue: activité pastorale de bergers des XII et XIII^e siècles, que nous avons analysé ici (cf. p. 92). MM. J. Blanchard, Espagne, Exteens, Frusca, Högström, Vignard, l'ont discuté. M. Guenin (p. 153) suggère la possibilité de gravures de pèlerinages, de signes de la guerre de Cent Ans. L. Nougier n'y est pas opposé car cette région fut en effet abondamment parcourue à cette époque par les hommes de Jean III de Grailly, dit "le capital de Buch" qui fut seigneur de Nemours. Il faudrait étudier les itinéraires, aux environs du massif, de ces troupes médiévales.

J. Baudet (p. 167) parle de l'authenticité des grottes ornées de la Forêt de Fontainebleau, exposé qui a suscité des commentaires de MM. J. Blanchard, Dr Cheynier, Gaudron, Grot, Poupée.

E. Vignard (p. 167) dit que "certains points retranchés néolithiques étaient parfois assez éloignés des endroits habités et dispersés, tandis que les camps étaient obligatoirement établis aux points défendables. Les redans de la Forêt de Fontainebleau étaient, à ce point de vue, fort bien utilisables, mais le manque d'eau devait rendre difficile un séjour prolongé d'hommes et surtout d'animaux nombreux".

L. Nougier, d'accord avec le Comte de Saint Perier (cf. Bull. ANVL, 1949, p. 92) voit dans bien des cas, sinon dans tous, d'anciennes limites de propriétés là où J. Baudet voit des enceintes; mais ceci est valable pour les cotteaux de l'ouest du massif; "pour la région aux marges de la forêt de Bière" notre collègue maintient son point de vue "parcs à porcs médiévaux" (cf. Bull. ANVL, 1949, p. 93). Il développe (p. 168) le thème des enceintes en général: "elles sont du Néolithique et même de la fin du Néolithique, pour les plus anciennes. Ainsi, dans tout le bassin du Loing, aucun éperon barré ne s'y rencontre malgré le peuplement néolithique dense et la fréquence des éperons naturels. S'il n'y a pas de camp dans la région fertile facile à défendre, pourquoi en eut-on créé dans les déserts voisins de Bière? Les cultivateurs néolithiques choisirent leur sol, leur densité ne fut pas telle qu'elle imposât la mise en valeur et le peuplement des sables de Fontainebleau". L. Nougier reste convaincu de l'importance de la forêt comme première zone de pâturage (p. 168) et il attribue la multiplicité des enceintes au besoin fréquent de changer les porcs de tènement par suite de l'appauvrissement des glandées (p. 169).

-118-
PREHISTOIRE

LA PREHISTOIRE AUX ENVIRONS DE VARENNES-EN-GATINAIS (LOIRET). - Notre Bulletin mensuel (VII, 1931, p. 58), sous la signature du regretté Paul BOUEX, a publié un bon compte-rendu d'excursion ayant pour titre: "Le préhistorique dans la région de Varennes". C'était à peu près la première fois qu'on signalait des trouvailles préhistoriques dans ce coin du Gâtinais. Bouex se contentait de donner une brève analyse de la collection de M. CHAUVAT, de Varennes. Or, deux donations récentes faites à nos musées locaux m'ont permis de reprendre la question: La collection Chauvat est, depuis 1947, dans sa plus grande partie, au Musée de Montargis; et le Musée d'Orléans s'est enrichi, en avril 1949, de la collection du Dr CLERGEAU grâce à l'intelligente largesse de sa nièce Mlle Bernardeau. J'ai pensé que l'occasion était bonne de grouper tout ce que l'on peut savoir de la préhistoire de la région de Varennes, en m'aidant des renseignements publiés ou inédits et spécialement de l'inventaire de ces deux collections et des lumières que M. CHAUVAT m'a très aimablement communiquées.

Les 400 pièces de la collection Chauvat, à Montargis, proviennent, à 2 ou 3 exceptions près, de Varennes-en-Gâtinais et de Changy. M. Chauvat, qui habite toujours Varennes, a conservé une cinquantaine de pièces et m'en a donné une belle série. Le Dr Clergeau (1877-1941) a longtemps exercé à Varennes; élève du Dr Capitan, il s'est beaucoup intéressé à la Préhistoire, a fouillé en Dordogne avec passion et a drainé dans la région de Varennes tout ce que ses recherches personnelles et sa clientèle ont pu lui faire découvrir. Il n'a malheureusement presque rien publié, sinon une conférence à la Soc. d'Emulation de Montargis (II2) qui est un travail de vulgarisation et d'humour plus qu'une oeuvre scientifique, et un article écrit en collaboration avec Capitan sur des "colithes" trouvés dans l'argile à silex (84) (I).

Varennes.- Les découvertes paléolithiques y sont peu abondantes et sporadiques. L. NOUGIER (375), se référant à l'article de Bouex, voit de l'Acheuléen à Varennes. Je suis sûr qu'il ne signerait plus aujourd'hui l'essai qu'il a publié en 1933. Il n'y a pas, en effet, de Bifaces paléolithiques de Varennes dans les collections que j'analyse. On n'y trouve qu'une belle pointe moustérienne (0,05) de la sablière du Mottois, à 2 km. $\frac{1}{2}$ à l'W du bourg, une autre (0,06) sans lieudit, un disque paléo du Jardin Paré à 150 m. N du bourg (Coll. CL), des pointes et éclats moustériens des Terres-Rouges, des Bonnis, des Cannats (Coll. CH, cf. infra, Changy), 1 pointe moustérienne de la Gollote et 4 éclats moustériens sans lieudit (Coll. Nouel). Bouex cite le Bois de la Charbonnière: il est situé entre le bourg et la Gollote. Ce même auteur voit du Paléo-supérieur en un certain nombre de lieux-dits. Je dirai, à propos de Changy, pourquoi je ne suis pas de son avis.

Le Néolithique, au contraire, est bien représenté à Varennes. Voici d'abord l'inventaire de la série néolithique de la coll. CH: Cette belle série provient entièrement de Varennes et surtout de Changy. Les lieux-dits n'étant pas toujours précisés, je préfère en donner ici l'inventaire complet en signalant toutefois les pièces marquées comme originaires de Varennes.

2 H.P. en pierre verdâtre étrangère au pays (0,07 et 0,04), celle-ci provenant des Cannats, près des Torres-Ronges; 9 H.P.S., la plupart de Changy (1 du Vieil-Etang, 0,18), 1 de Varennes (0,17) provenant des Bonnis, lieudit à environ 500 m. S-E du bourg; 3 fragments de H.P.S.; 7 H.T.; 25 Pics ou pic-ciseaux (1 très beau appointé aux deux extrémités de Varennes, 0,165 et 1 pic-ciseau de Changy, 0,165); 36 tranchets, le plus souvent de petite ou moyenne dimension, les deux plus grands ont 0,13; 10 éclats ou lames retouchées (ra-

(I) Les numéros entre parenthèses renvoient à la Bibliographie de mon "Etat des Etudes préhistoriques pour le dép. du Loiret", Orléans, Houzé, 1946. - Abréviations employées: Coll. CL = Collection Clergeau; Coll. CH = Collection Chauvat; H.P. = Hache polie; H.T. = Hache taillée; S = en silex.

oirs); 2 scies à double oncoche, de Changy; 60 grattoirs circulaires ou allongés; 7 perceurs et tarauds épais; 9 pointes de flèches dont 3 à tranchant transversal, 1 à pédoncule et ailerons, les autres triangulaires ou losangiques ou foliacées (1 du Couèche, à l'extrémité E de Varennes, 1 de la Plaine, Changy); 210 éclats et lames parfois lames fort belles; 8 nucléi; 4 retouchoirs; 18 broyeurs ou percuteurs; 1 fusaiole en terre cuite percée (diam. 0,025 trouvée au lieu-dit Le Couèche).

La coll. CH (Musée de Montargis) contient de plus une H.T. en silex rubané qui provient évidemment de Girolles; comme cette pièce porte l'inscription "Girolles", je pensais que son importation était récente et qu'elle provenait d'un don. Mais M. Chauvat me soutient n'avoir reçu aucune hache de Girolles et pense qu'elle provient bien de Varennes ou de Changy. En tout cas, Bouex a cru à une importation Girollienne et Nougier l'a suivi (369,373). Il y a bien, dans la même collection, un racloir de la Ragerie (Changy) et un gros couteau sur lame épaisse, tous deux en silex brun-rouge, mais rien ne prouve qu'ils proviennent de Girolles. S'il y a eu exportation de Girolles dans la région de Varennes, on ne peut, jusqu'à nouvel ordre, et en alléguant une pièce unique, parler d'un commerce important. Par contre, un fragment de poignard en silex brun-cire (Coll. CH) paraît bien provenir du Grand-Pressigny. Nous en signalerons d'autres plus loin. L'exportation du Grand-Pressigny jusque dans notre région est certaine.

Voici l'inventaire des pièces néolithiques de la Coll. Clergeau: Près de la maison du Dr., 1 grande H.T.S. (0,20), 1 belle H.P. (0,19), et dans son jardin 12 pièces dont 2 pointes de flèches; jardin Chauvat au lieu-dit Le Couèche, une dizaine de pièces; Les Bonnis, 6 pièces dont deux fragments de H.P.; et des pièces néolithiques trouvées en petit nombre ou même isolées dans les lieux-dits suivants: Route d'Ouzouer, La Montagne (1 km. S-W du bourg), Champlouis (3 km. S-W), Bellevue (2 km. W, un fragment brun-cire de lame du Grand-Pressigny), Haut-du-Turc (1 km. W), Jardin Paré (150 m. N), La Mainseraine (2 km. N), Terres-Rouges, La Boulane (3 km. S), Les Acoignons (près de la Vaillière, 3 km. N-W, commune d'Oussoy), Chez Blot (400 m. W du bourg). 1 très belle lame arquée à bords abattus du type Châtelperon, mais qui me paraît néolithique, outre 2 autres belles lames proviennent des environs de ce dernier lieu-dit. Signalons encore Coll. Marchais (ancien instituteur aux Bordes), plusieurs H.T.S. du N-E du bourg; Coll. Nouel (don Chauvat), 1 petit pic S. blanc et 1 grattoir de la Gollote, 1 belle pointe de flèche foliacée des Bonnis, une quinzaine de pièces (grattoirs, lames, poinçon, percuteurs) sans lieu-dit.

La trouvaille néolithique la plus intéressante a été faite par M. Chauvat au lieu-dit "La Montagne des Terres-Rouges", à environ 1.500 m. N du bourg, dans une sablière qu'il exploite. Ce tertre, avant son exploitation, formait une éminence peu élevée dont on peut encore aujourd'hui se rendre compte, d'une longueur d'environ 200 m. à la base et de 100 m. de large. Elle est formée de sables meubles et de sables agglomérés. Elle se trouve dans la fourche formée par deux chemins vicinaux, celui de Varennes à St Hilaire et celui de Varennes à Ouzouer-des-C., à environ 100 m. du premier et 250 m. du second, à l'W de la Gollote. La sablière forme aujourd'hui une mare et un jardin. M. Chauvat y a trouvé en place et ensemble un beau fragment de poterie noire néolithique large comme la main avec une anse faite d'un mamelon perforé, 7 autres fragments de poterie, 3 lames, 3 éclats de silex patiné en blanc, quelques os non calcinés au milieu de terres noires calcinées (le tout Coll. Nouel). Ce foyer construit dans la glaise à flanc de coteau du côté de l'Est était à 10 m. de la sablière, il avait 3 m² et 0,50 m. de profondeur; il fut fouillé vers 1930 et 1948. Autour du foyer, dans une périphérie de 100 m., M. Chauvat a trouvé 2 pointes de flèches (pédonculée et tranchant transversal) qu'il conserve et les objets suivants (Coll. Nouel): 3 beaux tranchets, 1 pointe de flèche à pédoncule et aileron, 1 H.P. passée au feu, 4 grattoirs, 1 perceur, 1 éclat retouché, 2 fragments de poterie dont un avec une anse semblable à la première

et l'autre décoré au poinçon. Il m'a dit que son prédécesseur aurait trouvé dans la sablière, à 4 m. de profondeur, une tête humaine qu'il aurait donnée au Dr Domance, décédé, et que celui-ci fit porter au cimetière. D'après M. Chauvat, c'est le terrain des Terres-Rouges et celui de la sablière qui paraissent avoir été la station la plus habitée de Varennes.

On le voit, les trouvailles actuelles prouvent l'existence à Varennes, non pas de stations riches et denses, mais plutôt d'habitations dispersées, de faible densité et pauvres.

Abbé André NOUEL.

(Au prochain article: Changy-les-Bois)

SUR UN CERVIDE PEINT DE LA GROTTÉ DU CROC-MARIN (FORET DE FONTAINEBLEAU). Notre collègue Henri POUPÉE a signalé (Bull. Soc. Préhist. Fr., 1949, p. 84) la découverte de peintures dans la grotte du Crac-Marin. Il s'agit de figurations très stylisées et d'une silhouette d'animal. En effectuant un décalque en compagnie de notre collègue J. BAUDET, il a pu reconnaître le profil d'un cervidé. J. Baudet a présenté l'image de ce cerf peint; sur une remarque de M. Blanchard, il a expliqué que le grès poreux du plafond a absorbé une grande partie du colorant du côté des bois, ce qui rend cette région diffuse. H. Poupée nous a précisé par ailleurs que l'Abbé BREUIL, l'éminent préhistorien, rapporte cette peinture au Paléolithique supérieur (fin Magdalénien VI ou Mésolithique). Etant donné sa proximité de Paris, cette oeuvre d'art est intéressante, les seules du Paléo connues jusqu'ici étant à Arcy-sur-Cure.

CONTRIBUTION NOUVELLE A L'ETUDE DU BEAUREGARD. - Notre collègue l'Abbé A. NOUEL vient d'apporter une importante contribution à la connaissance de la station de Beauregard en publiant (Bull. Soc. Préhist. Fr., 1949, p. 131-143) l'analyse complète de la collection inédite constituée par les fouilles de notre regretté collègue E. SOUDAN qui trouva 2.800 pièces en 50 journées de fouilles de 1929 à 1932. 55 figures illustrent cet inventaire. L'Abbé NOUEL en arrive, au terme de cette étude, aux conclusions suivantes: "La forme et la technique aurignacienne de l'outillage récolté dans la couche C (1.150 pièces) semblerait d'abord la localiser dans l'Aurignacien moyen, mais la comparaison avec l'industrie du vieux Magdalénien de la Dordogne amène à la placer au Magdalénien I.

METEOROLOGIE

PHYSIONOMIE D'AOUT 1949 A FONTAINEBLEAU. - Le mois d'Août 1949 a été doux (moy. excédentaire de 1°8) avec les mêmes caractères que juillet, mais moins prononcés (moy. des min. normale, excédent de 0°2; moy. des max. élevée, excès de 3°2); normalement arrosé (lame excédentaire de 6 m/m) mais en un nombre de jours déficitaire (7 au lieu de 10); beau et très insolé, à nébulosité faible et air sec (moy. hygrométrique déficitaire de 10 %, moy. des min. déficitaire de 18 %); pression très stable, faible régime orageux et venté dominant du NE-NW (18 jours).

Thermo: Moy. 18°6 (norm. 16°8); moy. des min. 11°4 (norm. 11°2); moy. des max. 25°8 (norm. 22°6); min. abs. 6°0 (n. 5°3); max. abs. 33°7 (n. 31°1); amplitude moy. 14°4 (Norm. 11°1). - Pluvio: lame 56,5 m/m en 7 jours (norm. 49,7 m/m en 10 j.); durée 16,4 heures; max. en 24 h. 21,5 m/m. - Hygro: Moy. 66,8 % (norm. 76,2 %); moy. des max. 98,8 % (norm. 99 %); moy. des min. 34,9 % (norm. 53,4 %); min. abs. 16 %; saturation 27 j. - Baro: Pression moy. 765,6 (norm. 762,5); min abs. 752; max. abs. 774. - Nébul: Moy. 41,3 % (matin 44 %, midi 49 %, soir 31 %). - Evaporo: Lame 74,3 m/m. Grêle, grésil, éclairs lointains: 0 j., orage 3 j., brouillard 3 j., insolation nulle 4 j., insolation continue 9 j., vents de NE 9 j., NW 8 j., SE 7 j., SW 3 j., W 2 j.

STATION O.N.M.